

## Budget fédéral - Ignatieff fourbit ses armes

HÉLÈNE BUZZETTI

Édition du lundi 19 janvier 2009

Mots clés : libéraux, Stephen Harper, Michael Ignatieff, Parti politique, Canada (Pays)



Photo: Agence Reuters

Ottawa -- Le nouveau chef libéral, Michael Ignatieff, a accusé le premier ministre Stephen Harper d'être l'unique responsable de la précarité budgétaire dans laquelle le Canada est en voie de s'enfoncer. Le déficit qui sera vraisemblablement annoncé dans le budget la semaine prochaine lui est, à son avis, entièrement imputable.

«Après une décennie de surplus libéraux, où en sommes-nous? Nous faisons face à un possible déficit de 40 milliards de dollars», a lancé M. Ignatieff à ses troupes réunies à Ottawa hier. «Ce déficit est entièrement de la faute de M. Harper. Quand l'économie allait bien, il a dilapidé la marge de manoeuvre du pays jusqu'à flirter avec l'encre rouge, et maintenant que les temps sont durs, il n'y a plus rien en réserve.»

Selon le chef libéral, «ce déficit est sans contredit la responsabilité de M. Harper», et c'est donc «à lui de nous en sortir. Et s'il ne peut pas, ou s'il ne veut pas, nous, nous sommes prêts à faire le travail nous-mêmes».

Il a en outre reproché à Stephen Harper d'avoir menti à propos de l'état réel de l'économie et des finances publiques pendant la campagne électorale de l'automne. Au terme d'une tournée pancanadienne, il dit avoir senti «la peur et l'anxiété» chez les Canadiens. «Et nous tous savons, parce que nous sommes des libéraux, que le seul remède à la peur, c'est l'espoir. Ce parti sera le parti de l'espoir.»

Les libéraux laissent encore planer le doute sur leurs intentions au sujet du prochain budget. Le laisseront-ils passer, en permettant à Stephen Harper de gouverner encore un peu, ou voteront-ils contre dans l'espoir de prendre les commandes à la tête d'une coalition avec le NPD?

M. Ignatieff a seulement réitéré ses trois grands critères d'évaluation, à savoir que ce budget devra protéger les plus vulnérables et les emplois, et créer les emplois de demain. Il n'a pas parlé directement de la coalition. «Les Canadiens veulent que nous, les libéraux, soyons prêts à offrir une alternative de compassion au gouvernement de M. Harper lorsque le temps viendra, que ce soit maintenant ou plus tard.» Il a aussi déclaré que «si ce budget n'est pas à la hauteur, nous devons voter contre», maintenant ainsi le mystère sur ses intentions véritables.

Certains de ses députés ont toutefois laissé entendre qu'ils n'aimaient pas les signaux lancés par le premier ministre jusqu'à présent concernant les réductions d'impôts. M. Harper semble prêt à réduire les charges fiscales de la classe moyenne.

«L'heure n'est peut-être pas aux baisses d'impôts. Il y a un consensus qui se crée dans la

communauté des économistes, à savoir qu'il faut investir dans l'avenir, dans les infrastructures», a déclaré le député montréalais Francis Scarpaleggia.

«Je pense qu'il faut miser beaucoup plus sur l'investissement», a ajouté Denis Coderre, en rappelant que les baisses d'impôts seraient de bien peu de réconfort pour les chômeurs. «Ça bénéficie à très peu de personnes, les baisses d'impôts. Si vous y allez, vous y allez avec ceux qui ont moins de sous pour leur laisser plus d'argent discrétionnaire, sinon, ce n'est pas la solution», a renchéri Pablo Rodriguez.

Les libéraux se réunissaient hier et continueront encore aujourd'hui pour préparer la rentrée parlementaire. Pour montrer qu'ils ont le moral, ils avaient invité les journalistes à assister à l'ouverture de la rencontre en matinée. La salle était remplie de députés, de sénateurs, d'adjoints politiques et d'apparatchiks de toute sorte. Le sourire était sur tous les visages. M. Ignatieff, qui a invité ces gens à une fête à sa résidence de fonction en soirée, a eu droit à plusieurs ovations bien nourries.

Pendant ce temps, le chef reconstruit peu à peu son organisation. Il a dévoilé la composition d'un «comité spécial du renouveau» devant repenser le mode de sélection du chef (qui a causé bien des maux de tête avant Noël), la structure fédérée du PLC très lourde à gérer et inventer des moyens de rester en contact avec la base militante. Un comité du «changement» a lui aussi été mis sur pied afin de penser stratégie. Enfin, il a désigné ses coprésidents de campagne devant préparer la prochaine élection.

## Vos réactions


[Le pouvoir corrompt](#) - par Augustin Réhel  
Le mardi 20 janvier 2009 08:00

[Intelligence stratégique](#) - par Serge Grenier (serge.grenier@gmail.com)  
Le lundi 19 janvier 2009 08:00

## Réagissez à ce texte

Pour ajouter un commentaire,  
identifiez vous :

- Un produit ou un service ?

Recherche 

Publicité